

**ASSOCIATION POUR LE  
DEVELOPPEMENT DE NYABIMATA  
(ADENYA)**



**TOURISME SANS FRONTIERES**



**Phase 1**  
**Diagnostic stratégique**

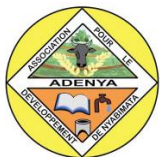
**Mission de soutien au développement touristique  
du District de Nyaruguru - RWANDA**

**Mai 2023**

# Phase 1

## Diagnostic touristique stratégique du District de Nyaruguru

### RWANDA



**ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE  
NYABIMATA (ADENYA)**

Secteur Nyabimata - District de Nyaruguru  
BP 226 Butare  
RWANDA

Site Internet : [www.adenya.org.rw](http://www.adenya.org.rw)

Adresse mail : [adenya2000@yahoo.fr](mailto:adenya2000@yahoo.fr)



**TOURISME SANS FRONTIERES**

Siège social : 22 rue d'Anjou  
75008 PARIS  
Adresse postale : 3A route de Windsbourg  
67710 WANDGENBOURG

Site Internet : [www.tourisme-sans-frontieres.info](http://www.tourisme-sans-frontieres.info)

Adresse mail : [tsf.md@wanadoo.fr](mailto:tsf.md@wanadoo.fr)

# Sommaire

**Préambule : Rappel du pourquoi, des objectifs et des étapes de la mission ..... 2**

**Etat des lieux de la situation touristique du district de Nyaruguru ..... 6**

**La performance touristique du Rwanda et sa dynamique..... 6**

**Quelques données générales sur le district..... 10**

**L’accessibilité..... 11**

**Les éléments majeurs de l’offre attractive ..... 13**

*Le patrimoine paysager ..... 15*

*Les patrimoines historiques et culturels ..... 13*

*Le sanctuaire de Kibeho ..... 17*

*Le forêt de Nyungwe ..... 19*

*Les scènes de la vie quotidienne..... 20*

**L’offre s’accueil ..... 25**

**La demande, les marchés ..... 27**

**La dynamique pour le développement ..... 28**

**Synthèse et enjeux ..... 30**

**Préambule : Rappel du  
pourquoi, des objectifs et des  
étapes de la mission**

## A l'origine de cette démarche – une demande d'accompagnement de l'ADENYA

- **L'Association pour le Développement de Nyabimata (ADENYA)** est une organisation non gouvernementale locale et rurale qui **œuvre depuis 40 ans sur l'ensemble du district de Nyaruguru**, ainsi que sur le district voisin de Nyamagabe.
- Le district de Nyaruguru étant **un des quatre districts les plus pauvres du Rwanda**, l'ADENYA a pour vocation essentielle de réduire cette pauvreté.
- Les principales missions de l'ADENYA, consistent à :
  - Promouvoir l'autodéveloppement rural,
  - Appuyer les actions des populations à améliorer leurs conditions de vie,
  - Lutter progressivement contre la pauvreté, l'ignorance et l'injustice sociale.
- **Les responsables de l'ADENYA**, tout comme ceux du district et les autorités du diocèse de Gikongoro, sont fortement engagés en coordination dans cette lutte. Ils sont conscients de l'opportunité du développement d'**un tourisme approprié pour contribuer à la réduction de cette pauvreté**.
- Considérant que **les valeurs, les savoir-faire et modalités d'intervention de l'ONG TOURISME SANS FRONTIERES**, sont **cohérents avec leurs besoins et attentes**, l'ADENYA a sollicité celle-ci pour les accompagner dans cette démarche. Ce soutien opérationnel porte notamment sur l'évaluation des potentiels et des manques du territoire afin de valoriser les premiers et combler les seconds pour engager un développement touristique approprié, générant des emplois et des retombées économiques.

## Les objectifs de la mission

Les objectifs de cette mission, peuvent être résumés comme suit :

- **Qualifier les potentiels de développement économique du territoire afin de réduire la pauvreté,**
- **Révéler, structurer, mailler les éléments de l'offre** afin de rendre le territoire du District de Nyaruguru attractif,
- **Faciliter la reconnaissance et l'expression des valeurs du territoire par les habitants et les acteurs,**
- **Appuyer la qualification de l'offre sur la base de ces valeurs** et de l'identité culturelle du territoire,
- **Associer largement à ce travail les acteurs touristiques** les plus impliqués,
- **Fédérer, mettre en cohérence les diverses initiatives** afin de garantir leur efficience,
- **Proposer une structuration touristique pertinente du territoire par une mise en réseau efficace des acteurs.**

Pour cela la mission consiste à coconstruire avec l'ensemble des acteurs impliqués une **stratégie de développement touristique appropriée au territoire du District de Nyaruguru, puis à la décliner en un plan d'actions pluriannuel**. Cette stratégie et ce plan d'actions auront pour effets de :

- **Faire du tourisme une activité économique à part entière, servie par des professionnels,**
- **Faire du district un territoire touristique, composante à part entière de la destination Rwanda**
- **Promouvoir de façon cohérente le territoire**, ses acteurs et les autres activités économiques au premier rang desquelles, l'artisanat et les produits du terroir.



## Les étapes de la mission

Afin de permettre l'appropriation de la démarche et de sa progressivité, **cette mission a été structurée** en étapes s'enchaînant logiquement. Les objectifs spécifiques de chacune des phases seront les suivantes :

- **Phase 1 : Diagnostic touristique stratégique du territoire de Nyaruguru**

Comprendre le territoire, réunir les « matériaux » du projet d'un schéma de cohérence touristique et du schéma organisationnel, révéler les potentiels du territoire, et analyser les enjeux.

- **Phase 2 : Mise en évidence de l'ambition souhaitable et possible (le positionnement) et élaboration des orientations stratégiques**

Eclairer la vocation touristique du territoire, dégager le sens de la démarche de développement touristique, définir ce qui doit être entrepris, pour qui et par qui.

- **Phase 3 : Elaboration d'un plan d'actions prioritaires**

Construire un plan d'actions hiérarchisées, élaborer un schéma d'organisation et proposer un dispositif de suivi afin d'agir efficacement.

Certaines des actions prioritaires, évidentes pour enclencher le développement touristique, telles que la nécessité de la création d'une structuration du pilotage, de l'organisation et de l'animation du développement ou encore la création d'outils de présentation de l'offre touristique du territoire seront élaborées dès la phase précédente.

- **Phase 4 : Assistance pour le lancement de la mise œuvre**

Accompagner la mise en œuvre des premières actions structurantes.

## Un diagnostic stratégique centré sur les éléments majeurs

**La construction d'une stratégie de développement se base sur les éléments saillants** du territoire étudié, qu'ils s'agisse d'une part, de ces principales forces ou faiblesses et d'autre part, des opportunités ou menaces majeures du marché touristique.

C'est ici et aujourd'hui d'autant plus vrai que les enseignements de ce diagnostic serviront de matériaux, tout d'abord pour déterminer les ambitions souhaitables et possibles, puis pour alimenter la construction des orientations stratégiques.

Les éléments secondaires ou non essentiels de diagnostic serviront dans un deuxième temps, une fois que les orientations de développement significatives. Ils pourront faire l'objet de diagnostic spécifiques complémentaires.

# 1 – Etat des lieux de la situation de l'activité touristique du district de Nyaruguru

## La performance touristique du Rwanda et sa dynamique

### Quelques chiffres significatifs sur la performance touristique du Rwanda

Enseignement tirés de l'exploitation de données de l'OMT et de la Banque Mondiale.

CLASSEMENT PAR NOMBRE D'ARRIVEES		
	Pays	Nb. arrivées de touristes en 2019
1	Afrique du Sud	14 797 000
2	Nigéria	5 100 000
3	Mozambique	2 330 000
4	Zimbabwe	2 294 000
5	Côte d'Ivoire	2 070 000
6	Kenya	2 049 000
7	Botswana	1 830 000
8	Namibie	1 651 000
<b>9</b>	<b>Rwanda</b>	<b>1 634 000</b>
10	Tanzanie	1 527 000

Ainsi, en 2019, en matière d'arrivées de touristes, le Rwanda apparaît à une honorable 9<sup>ème</sup> place des pays de l'Afrique sub-saharienne. Mais ces données brutes n'ont que peu de sens, dans la mesure où elles concernent des pays à superficies et importance de population très différentes.

La mesure objective de la performance touristique implique une analyse multicritères, comprenant certes le nombre de touristes, mais aussi le nombre d'habitants, ainsi que la superficie.

CLASSEMENT SELON LE RATIO TOURISTES / HABITANT				
	Pays	Touristes en 2019	Population en 2019	Ratio tour/hab
1	Botswana	1 830 000	2 500 000	0,73
2	Namibie	1 651 000	2 450 000	0,67
3	Afrique du Sud	14 797 000	58 090 000	0,25
4	Zimbabwe	2 294 000	15 350 000	0,15
5	Rwanda	1 634 000	12 840 000	0,13
6	Mozambique	2 330 000	30 290 000	0,08
7	Côte d'Ivoire	2 070 000	26 150 000	0,08
8	Kenya	2 049 000	50 950 000	0,04
9	Tanzanie	1 527 000	59 870 000	0,03
10	Nigéria	5 100 000	203 300 000	0,03

CLASSEMENT SELON LE RATIO TOURISTES / Km <sup>2</sup>				
	Pays	Tour. en 2019	Superficie en Km <sup>2</sup>	Ratio tour/km2
1	Rwanda	1 634 000	26 338	62,0
2	Afrique du Sud	14 797 000	1 220 000	12,1
3	Côte d'Ivoire	2 070 000	322 462	6,4
4	Zimbabwe	2 294 000	390 745	5,9
5	Nigéria	5 100 000	923 768	5,5
6	Kenya	2 049 000	582 646	3,5
7	Botswana	1 830 000	581 730	3,1
8	Mozambique	2 330 000	799 380	2,9
9	Namibie	1 651 000	824 292	2,0
10	Tanzanie	1 527 000	945 087	1,6



## Quelques chiffres significatifs sur la dynamique de de la fréquentation touristique du Rwanda

Enseignements tirés de l'exploitation de données de l'OMT et de la Banque Mondiale.

Dynamique de la fréquentation touristique des 10 pays les plus fréquentés de l'Afrique subsaharienne				
		Nb de tour. en 2006	Nb de tour. en 2019	Taux multiplicateur
1	Côte d'Ivoire	182 000	2 070 000	11,4
2	<b>RWANDA</b>	<b>531 000</b>	<b>1 634 000</b>	<b>3,1</b>
3	Tanzanie	644 000	1 527 000	2,4
4	Mozambique	1 095 000	2 330 000	2,1
5	Afrique du Sud	8 509 488	14 797 000	1,7
6	Nigéria	3 056 000	5 100 000	1,7
7	Namibie	961 000	1 651 000	1,7
8	Kenya	1 817 000	2 049 000	1,1
9	Botswana	1 642 000	1 651 000	1,0
10	Zimbabwe	2 287 000	2 299 000	1,0
TOTAL des 10 pays de l'Afrique Subs. les + fréquentés en 2019		14 978 488	29 109 000	1,9

Ai cours des 14 années précédant la crise du Covid, le Rwanda a eu la plus forte croissance de sa fréquentation touristique après la Côte d'Ivoire. De plus, celle-ci est continue.

Cette dynamique des arrivées de touristes internationaux a été interrompue, au Rwanda comme pour l'ensemble des destinations mondiales, par la crise du Covid 19.

Mais **tout porte à penser** (données sectorielles, intérêt de plus en plus marqué pour les destinations à vraie valeur ajoutée, haut niveau de satisfaction des touristes, création de nouvelles liaisons aériennes, niveau de sécurité, etc.) **que les arrivées de touristes au Rwanda vont rapidement retrouver et dépasser leur niveau de 2019.**

De plus, **le niveau de progression de la croissance des arrivées est tel, sur les 14 dernières années d'avant crise, qu'il est difficile de penser que la tendance s'inverse durablement.**

Comparaison de l'évolution de la fréquentation touristique du RWANDA par rapport à diverses catégories de pays			
	Arrivées de touristes en 2006	Arrivées de touristes en 2019	Taux multiplicateur
<b>RWANDA</b>	<b>531 000</b>	<b>1 634 000</b>	<b>3,1</b>
PMA	14 529 500	40 176 417	2,8
PPTE	12 898 474	29 134 874	2,3
Pays à faible revenu	7 946 918	17 021 655	2,1
Afrique Subsaharar.	29 762 488	56 014 499	1,9
MONDE	1 690 000 000	2 340 000 000	1,4

**Le poids économique du tourisme au Rwanda**

*Enseignements tirés de l'exploitation de données de l'OMT et de la Banque Mondiale.*

Parmi les 10 pays d'Afrique subsaharienne ayant reçu le plus de touristes en 2019 :

- Avec **6,1 % du RNB**, le Rwanda est le pays où la part du tourisme dans le revenu national est la plus importante.
- Avec une **moyenne des recettes par touriste de 348 €**, le Rwanda se classe en 4<sup>ème</sup> place,
- **La progression des recettes par touriste entre 2006 et 2019, a été de 36%**. C'est la plus importante de ces 10 pays (avec une stagnation pour 2 pays et une très forte baisse pour 4, la progression du Nigéria en la matière ayant peu de sens partant de 54 € an 2006).

**Un niveau de satisfaction extraordinairement élevé pour les voyages aux Rwanda**

*Cette étude de la satisfaction résulte de l'analyse de 4 135 avis publiés sur Internet par des touristes de toutes origines ayant eu recours à 53 agences différentes (émettrices ou réceptives).*

**Avec une satisfaction de 9,2 /10, on est ici très proche de la « Très haute satisfaction client »** (entre 9,5 et 10/10).

Il faut toutefois avoir à l'esprit que la plupart de ces avis ont été formulés par des touristes ayant été totalement pris en charge par des voyagistes, ce qui traduit le grand professionnalisme de ces derniers.

Les avis des touristes en autonomie sont minoritaires, mais s'ils sont eux aussi majoritairement très bons, nous avons pu en tirer les enseignements suivants :

- Satisfaction absolue pour le pays, sa découverte, son charme,

- Une satisfaction moindre en ce qui concerne les hébergements ou la restauration (principalement en ce qui concerne la difficulté pour trouver des lieux), ou encore pour obtenir de l'information...

Quoiqu'il soit parmi ces touristes en autonomie, la quasi-totalité d'entre eux, exprime le souhait de revenir ! (certains sont déjà à leur deuxième voyage voire plus.)

**Les zones géographiques les plus fréquentées au Rwanda**

*Cette approche, faite d'éléments statistiques, ne tient pas compte, du nombre de touristes ou nuitées par secteur.*

La quasi-totalité des touristes se concentre sur les 6 secteurs géographiques aux plus fortes renommées et attractivité :

Espaces	Motivations
Le PN des Volcans	Paysages, faune et flore
Le PN de l'Akagera	Paysages, faune et flore
Le PN de Nyungwe	Paysages, faune et flore
Le lac Kivu	Paysage, repos et détente
Kigali	Etape, tourisme d'affaires, tourisme de mémoire, découverte de
Kibeho	Pèlerinages, spiritualité

Les autres territoires du Rwanda, même s'ils recèlent de très nombreux atouts, sont tout au plus des zones de transit entre ces destinations.

🔄 **Nos commentaires**

***Cette dynamique globale du tourisme au Rwanda représente la première opportunité permettant d'envisager un développement touristique sur le district de Nyaruguru.***

***L'offre potentielle du district de Nyaruguru ne permet-elle pas d'envisager de répondre à d'autres motivations ?***

## Quelques données générales sur le district de NYARUGURU

- Le **district de Nyaruguru** (1 des 8 districts constituant la Province du Sud) est **situé à l'extrême sud du Rwanda**, à la **frontière avec le Burundi**.
- Ce territoire rural dont **la superficie représente 16,9 % de celle de la province** (3,8 % de celle du Rwanda) a une densité de population très forte (360 h / km<sup>2</sup>), bien que moindre que la densité moyenne du Rwanda (406 h / km<sup>2</sup>).
- Le district de Nyaruguru **est un des quatre districts les plus pauvres du Rwanda** (nombre important de vulnérables et 35 % de la population identifiés comme étant très pauvres).
- Un territoire dont le **bassin de chalandise potentiel de proximité est quasi nul à moins de 2 heures 30**, avec des populations rurales et pauvres pour lesquelles les motivations pour le tourisme d'agrément sont inexistantes.
- Un bassin de clientèles notable à 2 heures 30, avec la ville de Kigali qui comprend une population de 1,52 M d'habitants (recensement 2022), soit 11,5% de la population du Rwanda, avec une émergence d'une classe moyenne urbaine.
- L'activité touristique sur le district de Nyaruguru se limite aujourd'hui au tourisme religieux avec le sanctuaire Notre-Dame de Kibeho.
- Aucune donnée statistique ne permet d'évaluer le nombre de nuitées touristiques que ce soit sur le district ni même sur la Province du Sud.

## L'accessibilité, externe et interne

### L'accessibilité externe

- L'accessibilité « externe » par la route est très bonne :
  - Tout le Rwanda dispose d'un réseau de routes nationales reliant les diverses provinces et les pays voisins, en excellent état, bien entretenues et sûres (balisage, limitations de vitesse, discipline et sens civique des populations).



- Depuis Kigali (153 km) le temps d'accès moyen est de 2h30. Et depuis Cyangugu, sur le lac Kivu par la route NR11, traversant la forêt de Nyungwe, il faut environ 2h40.
- L'accessibilité en autocar (mais aussi en taxi) est possible depuis Kigali via Butare.

### L'accessibilité interne

L'accessibilité « interne » a été nettement améliorée, par la valorisation de la route Butare – Kibeho et son extension récente jusqu'à Munini. Cela a fait de cet axe une véritable colonne vertébrale du territoire.

En ce qui concerne les pistes, si un grand nombre d'entre-elles sont entretenues pour notamment faciliter l'accès aux grandes exploitations de thé, certaines sections ou tronçons peuvent être difficilement praticables.

Ainsi, selon le niveau d'entretien de celles-ci et les conditions climatiques, l'accessibilité aux divers centres d'intérêt du territoire, peut devenir aléatoire, voire impossible pour des conducteurs non expérimentés.



## Les cartes routières

- En ce qui concerne les cartes touristiques routières, comprenant le Rwanda, elles sont toutes à des échelles permettant certes les déplacements entre les grandes villes, mais nullement à l'échelon local.
- La carte la plus précise portant tout à la fois sur le Rwanda et le Burundi est à l'échelle 1/300 000. Elle n'est donc nullement adaptée à la découverte autonome en voiture par des visiteurs ne connaissant pas le pays et ses territoires et encore moins pour la pratique de la randonnée pédestre ou VTT.

## La signalisation et la signalétique

- Si la signalisation routière, informative et directionnelle, existe et est plutôt bien faite, elle est généralement de peu d'utilité pour les touristes dans la mesure où ils ne peuvent pas la coupler avec une carte à bonne échelle.
- La signalétique touristique (directionnelle ou informative) est quant à elle inexistante.

## ➔ Nos commentaires

*Si l'accès par la route depuis Kigali et donc depuis l'aéroport est aisé, relativement court, sûr et ne génère aucune gêne, une fois à Butare quelle direction doit ensuite prendre le touriste ? Une fois sur place, le long de l'axe routier Butare – Munini, celui-ci peut-il savoir qu'il existe des points d'intérêt et comment y accéder ?*





## Les éléments majeurs de l'offre attractive du territoire de Nyaruguru

### Les patrimoines paysagers, première force attractive potentielle du territoire

Les paysages du district de Nyaruguru sont extrêmement variés et concentrent sur un territoire réduit la majorité des types de paysages du Rwanda avec l'alternance :

- de vues lointaines, avec au loin les hauts sommets ou de vues plus intimes, voire secrètes :



- de paysages de polyculture, composés d'une multitude de parcelles ou de grandes plantations de théiers :



Ces paysages procurent des sensations de **calme**, de **sérénité**, de **plénitude**... et incitent à la **contemplation** et la **méditation**.

Ils sont traversés par un **réseau extrêmement dense de chemins et sentiers**, à vocation essentiellement utilitaire, mais dont certains pourraient constituer des sentiers de randonnées pédestres ou vélo.

Il faut signaler en rapport avec ce patrimoine paysager :

- **les sources du Nil**, qui sont fortement porteuses d'un **imaginaire fort**, et au-delà d'image et de notoriété pour le territoire.
- et dans un autre registre, **les sources d'eau chaude** qui en fonction des orientations pourraient avoir plus ou moins d'importance



Mais ces paysages somptueux, susceptibles d'envoûter les touristes les plus exigeants, souffrent pour une mise en tourisme réelle de handicaps majeurs, à savoir :

- l'inexistence d'outils d'accessibilité (cartes, topoguides, signalisation, etc.),
- une accessibilité pouvant être difficile selon l'état des pistes, en l'absence de chauffeurs expérimentés,
- le manque total de points de vue, belvédères ou lieux de permettant la contemplation...,
- le manque d'outils de lecture de ces paysages, etc.



➤ **Nos commentaires et interrogations**

***Sans qualification de ces paysages, avec notamment l'accessibilité à ceux-ci et leur lisibilité, il sera pratiquement impossible d'engager le développement du tourisme rural sous toutes ses***

***formes (tourisme de séjours, circuits en voiture, activités de pleine nature, slow tourism, etc.) sur ce territoire.***

***Alors, que faire en priorité, afin tout à la fois, d'être efficace et de maîtriser les coûts de réalisation ?***



## Les patrimoines historiques ou culturels, deuxième potentiel d'attractivité

Le district de Nyaruguru recèle, tout comme d'autres districts de la Province du Sud et notamment ceux de Nyanza et Huye, des lieux et sites porteurs de sens pour l'histoire précoloniale, qu'il s'agisse :

- **des rochers gravés, dont les gravures sont susceptibles de dater de l'âge de la pierre**



Ces éléments majeurs et intrigants, situés dans un environnement magnifique, sont laissés sans protection le long d'une piste vers une carrière en exploitation.

Ils ne disposent d'aucun outil d'interprétation.

- Des sites royaux, mais qui, en dehors de la beauté des paysages qui les entourent ne peuvent faire sens pour le visiteur...



Il en est de même, pour d'autres sites symboliques, comme la « colline des poètes » ou la « colline de la concorde » ...



... ou encore, des nombreux sites de patrimoine immatériel tels que le « Centre de la danse Intore » à Ngeri (district de Nyaruguru), le siège des poètes de Kiruri (district de Huye tout près de Nyaruguru, le siège des Justes de la Nation à Rusengo (district de Nyaruguru) ...

Aujourd'hui, deux sites situés sur les districts proches, de Huye et Nyanza permettent de donner au visiteurs certaines clés de lecture de ces patrimoines immatériels :

- le musée ethnographique de Butare,
- le palais royal à Nyanza...

➤ **Nos commentaires**

***Malgré la valeur patrimoniale de ces offres, leur force attractive est aujourd'hui pratiquement nulle. Tout porte à penser que leur qualification et l'accroissement de leur lisibilité aurait un effet sur la fréquentation par les clientèles touristiques qui seraient en séjour sur le territoire.***

***Rendre lisibles et compréhensibles ces patrimoines, afin qu'ils deviennent un levier de l'attractivité touristique s'impose !***

***L'absence de toute médiation et interprétation, privera ces sites de leur dimension attractive.***

***Un travail coordonné entre tous les acteurs concernés, au premier rang desquels des érudits, sera, au préalable, indispensable !***



## **Le sanctuaire de Kibeho, pilier unique de l'activité touristique actuelle du territoire**

Au sein d'un site magnifique, ce lieu majeur, fort et marqué par la foi ardente de celles et ceux qui s'y rendent, pour une simple prière, un office ou en pèlerinage et de celles et ceux qui le servent, n'est pas bien entendu, un site touristique comme les autres.



Mais son « modèle économique » est comparable, en termes de composantes, à tout site de tourisme de masse, avec :

- des flux variables de visiteurs selon les périodes, mais globalement très importants (plus de 300 000 personnes à l'année),
- des visiteurs à recevoir, accueillir (sur le site, dans le sanctuaire lui-même et dans les diverses églises et chapelles qui le compose), à nourrir et héberger,
- pour lesquels il faut faciliter l'occupation et la détente en dehors des temps qu'ils consacrent à ce pourquoi ils sont là (la dimension religieuse) : promenades, visite guidées du site, etc.
- qu'il faut éventuellement soigner si besoin, etc.

Tout cela nécessite des infrastructures conséquentes, une organisation importante et une gestion rigoureuse.



Situé dans un site contraint, le sanctuaire actuel est sous-dimensionné et ne peut accueillir correctement, loin s'en faut les flux de pèlerins, fidèles de proximité et visiteurs en période de forte affluence...

Pour y remédier, le diocèse de Gikongoro, a conçu un projet complet de requalification du site, matérialisé en un Master Plan. Ce projet ambitieux, mais indispensable, représente en investissements, un montant de l'ordre de 74 M € ! La chapelle principale, cœur du sanctuaire, représente à elle seule 73% de l'investissement global. La réalisation d'un tel projet implique du temps.

Or, tout le monde (pèlerins, responsables du site, habitants de Kibeho, etc.) subit les difficultés générées par ses dysfonctionnements en grande partie dus à son exigüité.

Dans l'attente de la réalisation du projet, des solutions d'optimisation de la vie sur le site seraient envisageables et au moindre coût, comme par exemple, un système de dépôt minute par les autocars devant l'esplanade du sanctuaire, une optimisation des cheminements et de leur signalisation entre les composantes du site, la mise en place d'un service de guidage (demande forte des responsables du sanctuaire), l'aménagement d'espaces de pique-nique, etc.

Se pose également, les questions de :

- la réalisation d'hébergements collectifs pour accueillir les pèlerins les plus modestes,
- l'optimisation de l'espace occupé par les marchands de souvenirs en face de l'esplanade du sanctuaire actuel...

### ➔ **Nos commentaires et interrogations :**

***Concevoir et mettre en œuvre tout un ensemble de solutions, simples et efficaces facilitant la vie du site, est une nécessité pour le court terme.***

***Ces solutions doivent être coconstruites pour qu'elles soient cohérentes et facilement opérationnelles !***

***En ce qui concerne, les besoins en matière de guidage, la formation de guides est effectivement une nécessité. Mais ce besoin n'étant pas spécifique au site de Kibeho. N'est-il pas imaginable de concevoir un cycle de formation structuré autour d'un tronc commun (techniques de guidage, langues étrangères, écoute et communication avec le public, etc.) avec l'adjonction de modules spécialisés (le sens du message de Kibeho, paysages et espaces de nature, patrimoines historiques et culturels ?***



## **La forêt de Nyungwe, levier « virtuel » du développement du territoire ?**

Cette rare forêt primaire tropicale de montagne, joyau environnemental qui recèle une flore et une faune d'exception, un des leviers majeurs de l'attractivité touristique du Rwanda, se situe en partie sur le territoire du district de Nyaruguru (19%).



Mais aujourd'hui son impact sur l'attractivité touristique actuelle du territoire de Nyaruguru, est pratiquement nul ! La forêt depuis le district de Nyaruguru n'existe que visuellement, comme décor de fond de paysage, si ce n'est les quelques singes que l'on peut apercevoir à sa lisière courant dans les plantations de thé.

Il existe un accès « technique » pour la gestion du parc national, à proximité de l'usine à thé de Nhili-Kivu, au-dessus de Nyamibata, mais l'accès des touristes se fait par les 3 « portes » de Kitabi, Uwinka et Gisakasa, loin de Nyaruguru.

Ainsi, aucune retombée économique directe ou indirecte pour le territoire.



### **➤ Nos commentaires :**

***Cette offre, pourtant en totale cohérence avec les attentes des clientèles du tourisme de nature, ne peut aujourd'hui être envisagée comme moteur du développement du territoire. Comment peut-il en être autrement, dans la mesure où ce territoire n'existe pas sur le plan touristique et qu'il n'a encore rien à offrir.***

***A l'avenir, il pourrait en être autrement, et il serait pertinent de prendre attache avec « African Park », gestionnaire délégué du PN de la forêt de Nyungwe pour connaître leur point de vue.***



## **Les « scènes de la vie quotidienne », une dimension très forte de l'attractivité de ce territoire**

*C'est volontairement que ce paragraphe est pratiquement sans commentaires, parce que fait de tout un ensemble de choses, de scènes touchant à l'humain et porteuses d'émotion.*

Ce vocable de « scènes de la vie quotidienne » regroupe tout un ensemble de composantes : les travaux des champs et les produits du terroir, l'artisanat, les déplacements quotidiens, la vie sociale, la solidarité, la maison...

- **les travaux des champs ...**



- l'artisanat ...





- La vie sociale et la solidarité...





- les déplacements du quotidien...



- la maison...



- ... et quelle joie de vivre !



➔ **Nos commentaires et interrogations**

*Les touristes de découverte partent certes pour « voir » (des choses différentes, paysages, faune, flore, architecture...) mais aussi, et de plus en plus, pour « vivre » ! C'est-à-dire, côtoyer, rencontrer les gens d'ici, pouvoir partager avec eux, les connaître et les comprendre.*

*La dimension humaine de ce territoire est certes très séduisante. Mais, elle est délicate à mettre en tourisme afin d'éviter tout voyeurisme indécent, curiosité malsaine, et comportements choquants et respecter la dignité des populations !*

*Comment faire des diverses facettes de cette vie rurale une composante de l'attractivité du territoire ?*

*Si cela est relativement aisé en ce qui concerne les savoir-faire artisanaux, les productions du terroir ou la découverte des missions sociales et de soutien économique d'ADENYA, comment permettre aux visiteurs de rentrer en contacts enrichissants pour tous avec la population ?*

## L'offre d'accueil du territoire

### Manque d'un réel service d'information et d'accueil

Certes, il existe un point d'information lié au sanctuaire de Kibeho, mais aucun office de tourisme, service d'information, ni sur le district de Nyaruguru, ni sur les districts voisins.

C'est d'autant plus pénalisant que l'information par Internet est quasiment inexistante. Il ne semble pas qu'il existe le moindre listing sur l'offre en lits touristiques sur la Province du Sud.

#### ➤ Nos commentaires

*Sans office de tourisme, organisme de promotion et d'information sur l'offre avant la venue des touristes et d'accueil et information une fois que les visiteurs sont là, il est pratiquement impossible pour un territoire d'envisager un quelconque développement touristique.*

### Une offre en hébergements limitée, très concentrée géographiquement et d'un seul type

La capacité d'accueil globale est d'environ 950 lits, elle est concentrée à Kibeho. Il s'agit essentiellement de lits dans des centres d'accueil gérés par les congrégations religieuses.

Les locaux sont de qualité, d'une propreté irréprochable, avec des chambres simples mais confortables, offrant une literie et des sanitaires répondant à toute exigence d'hygiène.



La vocation première de ces centres d'accueil étant d'accueillir des pèlerins, qui d'une part ne sont pas là pour la détente et qui d'autre part, ne résident que peu de temps, les chambres sont sobres pour ne pas dire souvent tristes.

Par ailleurs, ces centres d'accueil sont peu adaptés pour recevoir des familles, petits groupes d'amis qui sont en recherche d'ébergements dans le cadre d'un tourisme d'agrément, notamment des séjours de quelques jours...

Par ailleurs, sur les districts de Huye et Nyamagabe (notamment à Butare, Gikongoro et Kitabi il existe quelques dizaines de lits dans en hôtels ou écolodges.







### ➤ Nos commentaires

*Cette offre, en termes de lit constitue un début pour enclencher le développement du tourisme sur ce territoire. Mais il faudra bien avoir à l'esprit, qu'en fonction des formes de tourisme à développer, de nouveaux types ou catégories d'hébergements seront à créer.*

### Une offre en restauration, se imitant aux salles à manger des centres d'accueil

Les plats sont copieux, simples mais bons, mais ils manquent de variété et de dimension attractive.

Pour le reste, en dehors de ces centres d'accueil a Kibeho, il est quasiment impossible à se restaurer pour des touristes en itinérance.

La vocation première de ces centres étant d'accueillir des pèlerins qui d'une part ne sont pas là pour la détente et qui d'autre part, ne résident que peu de temps, les chambres sont sobres pour ne pas dire souvent tristes.

### ➤ Nos interrogations

*Comment accueille des touristes s'ils ne peuvent se restaurer ? N'y a-t-il pas une opportunité permettant d'inventer une nouvelle restauration, sous certaines conditions, permettant à certains de se générer un revenu ?...*

## La demande, les marchés et la mise en marché

Exception faite du tourisme religieux à Kibeho, ce territoire n'a pas d'offre qualifiée à mettre en marché. Il est donc absent sur les marchés et n'existe pas touristiquement !

De ce fait, ici, il n'y a ni communication, ni promotion, ni commercialisation, il n'y a rien à analyser à ce stade !

### ➡ Nos commentaires

*Si ce rappel est un peu simpliste, c'est pour bien souligner que la mise en œuvre de ces fonctions indispensables devra être réfléchie de façon appropriée (à la montée en puissance de l'activité, aux cibles de clientèles à cibler, aux partenariats et complémentarités à développer, à l'exigence de mise en commun des moyens, etc.)*

## **2 – La dynamique pour le développement touristique du territoire**

## Sens et signification de l'ambition collective en matière de développement touristique

**Sur ce territoire, la volonté d'utiliser le tourisme comme moyen pour contribuer à l'abaissement de la pauvreté de la population, est largement partagée.**

Qu'il s'agisse des responsables de l'ADENYA, des autorités épiscopales, des élus locaux, les associations et érudits, cette volonté est forte.

Ils sont également tous conscients, même s'ils ont une longue pratique, assortie de véritables réussites, en matière de développement local, que le développement du tourisme fait appel à d'autres logiques et savoir-faire...

**Ainsi, sont-ils tout à fait convaincus qu'il sera absolument nécessaire de mettre en place une organisation pour concevoir, conduire et maîtriser ce développement... et aussi se faire accompagner par des personnes ayant une expérience et un regard appropriés au développement touristique territorial.**

Ainsi, sans présager des modes et modalités de l'organisation du développement touristique la plus appropriée au territoire de Nyaruguru et à son contexte, il faudra :

- instituer une **substructure de pilotage** du développement, assortie d'un véritable « pilote »,
- se doter d'un **service d'accueil et information**,
- de **concevoir et réaliser de dispositifs de présentation des offres**,
- réfléchir aux **modalités de mise en marché** (au début et à terme),

- assurer une **animation des « acteurs du tourisme »**,
- envisager les types, champs et modalités de partenariat avec les territoires voisins,
- et pour prendre place dans l'offre touristique rwandaise, **établir des échanges et partenariats pertinents et appropriés avec RDB**,
- etc.

### ➤ Nos commentaires

***La priorité sera de constituer la structure de pilotage de cette démarche de conception du premier schéma de développement touristique du district de Nyaruguru, avec la désignation d'une personne « interface ».***

***Puis, c'est après avoir esquissé le positionnement approprié pour ce territoire, c'est à dire l'ambition souhaitable du développement touristique, que les autres points pourront être abordés.***

### **3 – Synthèse du diagnostic stratégique et enjeux**

## **Forces, faiblesses, opportunités et menaces**

*Nous ne retenons à ce stade de la démarche que les éléments stratégiques, permettant la définition d'une ambition appropriée à la situation du territoire. C'est en phase 3 d'élaboration du plan d'actions qu'il sera opportun de tenir compte de l'ensemble des forces et faiblesses de façon opportune.*

### **Les principales forces à valoriser ou sur lesquelles s'appuyer**

- Des paysages envoûtants et variés extrêmement propices au développement de tourisms de découverte et de séjours
- Un territoire rural en parfaite cohérence avec les attentes des clientèles de l'espace rural (calme, sérénité, produits du terroir)
- Un potentiel d'activités « à vivre » à structurer et développer (qu'il s'agisse des activités de découverte, culturelles ou de pleine nature)
- La forte implication en matière de développement touristique d'un important noyau dur d'acteurs (élus, diocèse, ADENYA, acteurs associatifs).
- Une vision partagée par tous les acteurs impliqués :
  - que le développement touristique de ce territoire ne pourra se faire selon les principes classiques du tourisme de masse,
  - qu'il nécessitera autant que de besoin d'élargir le champ des partenariats.
- L'existence d'une capacité minimale d'accueil en hébergements à Kibeho, simple, mais de qualité répondant aux exigences de propreté et confort).

### **Les principales faiblesses à atténuer ou gommer**

- Une offre attractive non lisible, manquant de structuration selon la logique d'un tourisme reposant sur des éléments à voir ou visiter.
- L'accessibilité directe depuis le territoire au parc national de la forêt de Nyungwe, aujourd'hui impossible.
- Une absence totale d'outils d'aide à la découverte.
- Un énorme déficit en lits touristiques, accru par le fait que l'offre existante est peu lisible.
- Des offres en activités de pleine nature non structurées malgré les potentiels.
- Un manque total de services ou dispositifs d'information, communication, promotion et commercialisation.

### **Les principales opportunités du marché à saisir**

- La forte dynamique de la croissance du tourisme au Rwanda
- Une notoriété et une image du Rwanda qui évolue
- L'intérêt marqué des touristes européens pour le tourisme de nature et les offres différenciées générant des émotions
- Un intérêt de plus en plus marqué pour les valeurs d'une ruralité vraie.

### **Les principales menaces du marché à surmonter**

- La faiblesse du bassin de clientèles de proximité
- L'éventualité de l'émergence de nouvelles crises sanitaires ou armées



## Les principaux enjeux du développement touristique du District de Nyaruguru

*Compte tenu des forces, faiblesses opportunités et menaces, la voie est très étroite.*

### Les enjeux vocationnels et identitaires

- Développer une offre « vraie » en totale cohérence avec les valeurs du territoire. L'artificiel n'a pas de place ici.
- Accroître la lisibilité du territoire et de son offre par la qualification de quelques thématiques fortes et distinctives (Exemple : si la dimension historique et culturelle est très forte avec les sites royaux de l'époque précoloniale, que ce soit ici – sur le district de Nyaruguru ou les districts proches, ceux-ci sont difficilement accessibles et peu compréhensibles pour les non- initiés).

### Les enjeux économiques

- Générer des emplois et revenu à la population
- Faire que des « entreprises » touristiques se créent et que les quelques existantes se rentabilisent mieux par un accroissement de leur chiffre d'affaires, passant par un accroissement de la fréquentation.
- Accroître les revenus de certaines filières locales, au premier rang desquelles les producteurs de produits du terroir, ou l'artisanat.
- Inciter avec pertinence à l'investissement en hiérarchisant bien les priorités du développement.

### Les enjeux d'aménagement et de cohérence du territoire

- Faciliter la diffusion des visiteurs sur l'ensemble du territoire.
- Valoriser les qualités du milieu, sources d'attractivité.
- Permettre au District de Nyaruguru d'entreprendre des travaux d'entretien du réseau de pistes dans un objectif élargi.

### Les enjeux sociaux

- Rendre plus vivantes et attractives certaines communes en les animant.
- Faire en sorte que des activités ne pouvant aujourd'hui être assurées que de façon bénévoles puissent générer des rémunérations.
- Préparer les conditions de la création d'emplois touristiques.

### Les enjeux marketing

- Créer des offres qui ne soient pas « banalisées » afin de sortir du champ concurrentiel.
- Développer un marketing de niches et non de masse.
- Développer des offres de qualité distinctives des pffres actuelles du Rwanda.
- Bien déterminer les champs des partenariats afin d'être efficaces en matière de communication et promotion.
- Bien identifier les éléments de complémentarité avec les territoires voisins afin d'une part renforcer les offres sur les thématiques fortes et d'autre part limiter les risques de concurrence.

